AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Jo

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 23-12-77018029

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"
(ARIEGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Rue St-Jean prolongée - B. P. nº 20 - 31130 BALMA - (Tél. 83-81-55 - 83-82-55)

ABONNEMENT ANNUEL
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C.C.P. 8612-11 R TOULOUSE

- Bulletin technique n° 106 (24ème envoi de 1977) - 21 décembre 1977

- REFLEXIONS SUR LA CAMPAGNE VITICOLE 1977 -

Dans la région Midi-Pyrénées, la campagne viticole 1977 a été très marquée par l'incidence des facteurs climatologiques sur la végétation de la vigne, les maladies causées par des champignons et certains ravageurs.

La végétation de la vigne :

Le printemps est particulièrement hâtif et dès le début du mois de mars, on observe les premiers signes de gonflement des bourgeons de certains cépages. C'est l'un des débourrements les plus précoces observés, dans la région, au cours des vingt dernières années.

Il en résulte un allongement de la période de vulnérabilité des jeunes pousses aux gelées printanières qui causent de graves dégâts à plusieurs reprises :
- les 29 et 30 mars d'abord ;
- le 9 avril ensuite.

Ces gelées sont à l'origine des pertes de récolte les plus sensibles. Il y a lieu d'ajouter encore les dommages causés par le vent violent qui a soufflé le 13 juin alors que les pousses ayant échappé aux gelées atteignaient 60 à 80 cm de longueur. Les vignes de crêtes exposées (Armagnac principalement) ont perdu ce jour un tiers des rameaux fertiles restants. Enfin, pendant la floraison, le temps a été défavorable à la fécondation : 9 jours de pluie du 13 au 25 juin avec une température moyenne de 17°3. Il en a résulté une importante coulure.

En résumé, les gelées, le vent et la coulure ont une grande part de responsabilité dans la récolte déficitaire de cette année. Néanmoins, il ne faut pas négliger pour autant l'influence des maladies parasitaires causées par les champignons.

Les maladies cryptogamiques :

Le mildiou et l'oïdium ont été les plus difficiles à combattre, le black-rot, localement, s'est également manifesté, quant au botrytis, contrairement aux craintes que l'on pouvait avoir, il s'est montré discret à peu près en toutes régions.

Le mildiou :

Succédant à cinq années avec peu ou pas de mildiou, 1977 aura été une année à "mildiou" dont on se souviendra longtemps. Cette recrudescence exceptionnelle de la maladie mérite quelques explications.

Il a fallu, en effet, la réunion de plusieurs facteurs favorables au champignon pour que l'on puisse assister à cet extraordinaire regain d'activité au cours du printemps et de l'été.

P.137

1.- Il y a lieu de savoir que les oosporanges ou oeufs d'hiver, forme de conservation du champignon, sont capables de persister, au moins pour un certain nombre d'entre eux, pendant deux années. Cela avait déjà été signalé en 1929 par un chercheur allemand (AHRENS) et nous avons pu reproduire cette expérience cette année même à Balma, à partir d'échantillons prélevés à l'automne 1975.

2.- Les vignes désherbées chimiquement paraissent créer un milieu favorable à la germination des pépins de raisins placés sur le sol (désherbage en plein ou seulement sur le rang).

3.- Les vendanges 1975 et 1976 ont été souvent très atteintes par le botrytis ; or, on ne récolte pas les grappes très attaquées, ou bien on les jette sur le sol, ou bien elles tombent à terre au cours de l'hiver.

4.- Les pépins provenant de grappes attaquées en fin de saison par la pourriture grise sont mûrs physiologiquement et aptes à germer. Lorsque le printemps est très humide, peu ensoleillé, les pépins, en contact avec un sol presque continuellement humide en surface, germent et des plantules de vigne se forment, peu visibles pour un oeil non averti. Elles constituent un milieu facilement contaminable par les spores de mildiou provenant de la germination des oeufs d'hiver. Ainsi, le mildiou a pu s'établir insidieusement au niveau du sol, soit sur les plantules de l'année, soit sur de jeunes plantes de l'année précédente, fréquentes dans certaines vignes désherbées chimiquement.

5.- La fréquence et souvent l'importance des chutes de pluie ont été exceptionnelles cette année. De mai à août compris, il est tombé, à Toulouse par exemple, 473,8 mm en 60 jours, ce qui représente donc en moyenne un jour sur deux avec pluie, la moyenne de cette localité étant de 230 mm en 45 jours.

L'évolution du mildiou en 1977 :

L'étude de la maturité des oeufs d'hiver a montré que ces derniers étaient aptes à germer dès le début du mois de mars. Les bourgeons des cépages les plus précoces commençaient, alors, tout juste à gonfler.

La première tache de mildiou a été trouvée le 29 avril à Fronton. C'est la contamination la plus précoce depuis plus de 25 années d'observations dans la région Midi-Pyrénées.

Un autre foyer est découvert le 7 mai à Castéra Verduzan (l'un des rares secteurs où il y eut du mildiou en 1976), d'autres, le 12 mai à Salles d'Armagnac et en Haute-Garonne.

A partir de ces foyers, d'abondants "repiquages" de la maladie vont se produire au cours des nombreuses chutes de pluies du printemps et de l'été. On arrivera au chiffre extraordinaire de 16 cycles successifs de multiplication au cours des mois de mai, juin, juillet et août, soit quatre en moyenne par mois et de deux à trois fois plus qu'en année normale. Les pluies de la deuxième quinzaine de mai sont à l'origine d'attaques parfois graves de rot gris.

Les apparitions de taches sur feuilles se succèdent au rythme des pluies. Elles sont fortes au cours de la dernière semaine de mai, très fortes fin juin, courant juillet et courant août.

La protection du vignoble a été difficile parce que les produits étaient souvent rapidement entraînés par d'abondantes chutes de pluies et l'état du terrain ne permettait pas toujours de circuler dans les vignes, dans de bonnes conditions. Les premiers traitements ont eu une grande importance, car de leur réussite a dépendu une plus ou moins vive installation de la maladie.

En outre, les attaques les plus dangereuses pour la récolte sont celles qui se sont produites durant la période de préfloraison, c'est-à-dire au cours de la première quinzaine de juin.

La protection s'est révélée satisfaisante lorsque la lutte a été entreprise assez tôt, dès le milieu du mois de mai, en utilisant les produits aux doses homologuées et en mouillant bien la végétation.

Les produits de traitements :

De nombreuses substances fongicides sont autorisées contre le mildiou, seules ou associées entre elles. Elles donnent généralement de bons résultats quand elles sont employées préventivement à la dose homologuée, c'est-à-dire avant la pluie contaminatrice. La protection doit donc être renouvelée lorsque la bouillie a été entraînée par une ou plusieurs chutes de pluie totalisant 25 mm environ. Dans ce cas, il peut être nécessaire, surtout si le temps demeure pluvieux, d'intervenir sans attendre un nouveau bulletin.

De nouveaux produits anti-mildiou, tels que le D.P.X. 3217 ou à base de phosphites métalliques sont étudiés, essentiellement par l'I.N.R.A. ou des firmes, depuis quelques années, grâce notamment à des installations particulières de brumisation.

Certains d'entre eux ont été autorisés à la vente et cela a été signalé dans le bulletin technique du 25 mai (D.P.X. 3217 associé à du mancozèbe).

Dans un bulletin ultérieur, nous étudierons de façon détaillée les possibilités offertes par l'ensemble des produits homologués ou bénéficiant d'une autorisation provisoire de vente vis-à-vis du mildiou de la vigne.

- L'Oïdium s'est parfois développé avec intensité sur certains cépages très sensibles (Tannat par exemple) et la protection a été rendue plus fugace par la succession rapide des chutes de pluie.

- Le black-rot a pu localement amené des pertes de récolte mais il a, généralement, bien été contenu par les traitements dirigés contre le mildiou. Il y aura lieu de se méfier de sa présence l'année prochaine dans les secteurs ou il a progressé.

A l'opposé des trois précédents champignons, le botrytis cinerea (pourriture grise) a été, à l'exception de cas isolés, peu virulent, le temps devenant sec et très ensoleillé à partir des tout premiers jours du mois de septembre.

P.1.38

- Les ravageurs animaux :

Les conditions du climat du printemps et d'une grande partie de l'été, jusque vers la mi-août, ont été défavorables à l'activité des ravageurs en général. Ce n'est, en effet, que tardivement que l'on a assisté, localement, à des invasions importantes de la cicadelle Empoasca flavescens et des araignées rouges ou jaunes. Les tordeuses de la grappe ont été apparemment moins influencées.

- Les tordeuses de la grappe :

- Cochylis : cette espèce, dont le développement avait été fortement contrarié par la sècheresse de l'été 1976, a été malgré cela, observée encore un peu partout dans les divers vignobles de la Circonscription en 1977. Toutefois, bien qu'elle ait rencontré, cette année, des conditions climatologiques plus favorables (humidité), sa multiplication est restée faible et aucun dégât notable n'a été enregistré ou signalé, que ce soit en première ou en deuxième génération.

- L'eudémis s'est montré plus actif dans l'ensemble, en particulier lors des deuxième et troisième vols dans le Frontonnais essentiellement et à un degré un peu moindre dans le Gaillacois, vignes à la base des premiers coteaux, surtout.

Dans ces secteurs, il a été encore constaté d'importantes variations d'infestation à de faibles distances, souvent même d'une parcelle à l'autre.

Ailleurs, les attaques ont paru faibles à nulles.

- REABONNEMENT POUR L'ANNEE 1978 :

Nous rappelons la nécessité de bien indiquer, lors de la demande, et cela de façon précise, l'adresse complète avec mention du lieu-dit et du code postal, afin d'éviter tout retard dans l'acheminement du bulletin. L'absence de ces mentions nécessite des manipulations multiples dans les bureaux distributeurs, ce qui peut encore accentuer le retard.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"MIDI-PYRENEES",

J. TOUZEAU.-

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES".

Le Directeur-Gérant : P. JOURNET.

C.P.P.A.P. - N° 532 A.D.